

Une expérience inoubliable dans l'endroit le plus bondé sur Terre

Le 30 Juin 2014,

Dhaka, la capitale du Bangladesh, est l'une des villes les plus peuplées sur cette planète. Avec une population estimée aux alentours de 15 millions d'habitants, un flux migratoire de 350 000 arrivants par an et disons-le, 400 000 conducteurs de "pousse-pousse", les challenges à relever pour y survivre sont trop élevés pour l'être humain. En termes de logement, circulation, justice, approvisionnement, soins médicaux, emploi, la ville fait face à de nombreux problèmes qui semblent insolubles.

Cet été, un projet unique de trois mois autour de questions sociales prend place grâce aux initiatives de Martijn Crowe, artiste et directeur artistique du studio d'art The Faketory, et de Ronald Van Merkesteyn, artiste reconnu. Ils travaillent ensemble avec plus de 50 organisations, artistes locaux, écoles et étudiants, un orphelinat et des professeurs universitaires qui assistent le projet sur place. L'idée est de montrer aux yeux du monde la face complexe et réelle de Dhaka, dans le but d'éveiller les consciences et responsabilités. Au moment où vous savez cela, vous intégrez cette responsabilité.

Le "Dhaka Project" est décrit par Crowe comme étant un "projet international qui met en lumière ces gens de l'ombre, afin de leur rendre leur humanité". La sensation de se plonger dans une masse démesurée d'êtres humains est écrasante dès lors que vous passez les portes de la ville. Dans un chaos coloré et une métropole surpeuplée, le tout existant y est en abondance. Ce que vous ne trouvez pas à Dhaka n'existe pas. C'est comme le concept des concepts: un chaos pur et imminent.

Les images que nous offrent les canaux médiatiques à propos du Bangladesh sont vides de rhétorique, n'invitant pas à la réflexion ou au changement. Le "Dhaka Project" entend et écoute ces voix silencieuses, pour dessiner les multiples faces de ce monde afin de se projeter sur la question: "y a-t-il une issue, une échappatoire?"

Par l'envie de narrer ces histoires jamais encrées, Crowe collabore avec un groupe de 25 artistes du centre d'art de Dhaka (Dhaka art center) mais également avec la faculté d'art locale. L'équipe choisira un thème social et créera, sous un processus de Co-création, différentes œuvres. Chaque artiste apporte son talent et ses perspectives, dans un dialogue continu et un esprit d'échange constant avec le groupe coordonné par Martijn Crowe. Le projet invite les participants à donner de la profondeur à leurs créations afin de les inclure dans un vaste mouvement social.

Le projet, long de trois mois, érigera un site web, plusieurs expositions, des galeries de photographies, des articles et conférences. La connexion entre les différents groupes au sein et en dehors du Bangladesh sera établie par l'art et les expositions tout autour du monde et toutes autres formes d'expression possibles.

Pour conclure, quelques mots de Ronald Van Merkesteyn:

« Ce que nous faisons ensemble avec Martijn est extraordinaire sur bien des points [...] l'art pour nous n'est pas un but en soi, ni un moyen de faire du profit, mais une approche pour comprendre la vie »

Pour des articles ou autres documents concernant le « Dhaka Project », et pour saisir l'opportunité de faire un reportage, contactez-nous: contact@thefaketry.org. Visitez le site dédié: www.bangladesh-theproject.com